

BON, MODESTE, SIMPLE ET DOUX ;
 SÉVÈRE A LUI SEUL ;
 IL NE CONNUT DE PASSION QUE CELLE DU BIEN, DE L'ÉTUDE
 ET DE L'AMITIÉ.
 HOMME RARE PAR SES TALENTS ,
 EXCELLENT PAR SES VERTUS ,
 IL COURONNA SA VIE LABORIEUSE PAR UNE MORT
 ÉDIFIANTE ET CHRÉTIENNE.

C'EST ICI QU'IL ATTEND LA VÉRITABLE IMMORTALITÉ.
 SES ÉCRITS ET LES LARMES DE TOUS CEUX QUI L'ONT CONNU, HONORENT ASSEZ SA
 MÉMOIRE ; MAIS M. ANTOINE MALVIN DE MONTAZET, ARCHEVÊQUE DE LYON,
 SON AMI, ET SON CONFRÈRE A L'ACADÉMIE FRANÇAISE, APRÈS LUI
 AVOIR PROCURÉ, DANS SA MALADIE, TOUS LES SECOURS DE L'AMITIÉ
 ET DE LA RELIGION, A VOULU LUI ÉRIGER CE FAIBLE
 MONUMENT DE SON ESTIME ET DE SES REGRETS.

“ Cette épitaphe est incrustée dans le mur et placée vis-à-vis la chaire, à cinq pieds du pavé.

“ Comme je suis ami de la vérité et des talents, je m'empresse, Monseigneur, de vous écrire, afin que vous ayez la bonté de dissuader vos lecteurs des impressions que mon attention aurait pu faire sur eux.

“ Je suis, etc.

“ DE LA PLACE, bourgeois de Lyon. ”

Les journalistes ajoutent : “ En même temps que nous avons reçu la lettre qu'on vient de lire, il nous en est parvenu une autre de M. le comte de Laurencin, chevalier de Saint-Louis, des académies de Rouen, de Villefranche et de Lyon, que nous nous faisons un devoir de publier pour réparer, autant qu'il est en nous, le mauvais effet qu'a pu produire la première de M. de la Place.

“ Après avoir dit que personne ne connaît à Lyon le sieur de La Place, qui prend le titre de *Bourgeois de*